

Présentation de RETECORK : le Réseau des Territoires du Liège

Lluís Medir Huerta¹
Josep Capellà Hereu²

¹Maire de Palafrugell ; Président du Conseil Exécutif de RETECORK

²Coordinateur de RETECORK
Ajuntament de Palafrugell
C/ Cervantes, 16
17200 Palafrugell (Espagne)
retecork@retecork.org



RETECORK
RED EUROPEA DE TERRITORIOS CORCHEROS

Je remercie l'organisation VIVEXPO et la mairie de Vivès de l'opportunité de pouvoir expliquer ce qu'est RETECORK.

Sans plus de préambule : RETECORK est sur la voie d'être, ou voudrait être, un réseau international de base territoriale qui englobe, dans une unique organisation, tous les territoires du liège. Examinons de plus près cette définition :

Le liège est un produit naturel qui vit, est travaillé et crée une civilisation autour de la Méditerranée. Il englobe différents pays, communautaires ou non. Mais son activité a lieu, comme toute activité, dans les municipalités. De façon générale, nous pouvons parler de n'importe quel thème, mais, quand nous arrivons à des niveaux plus concrets nous trouvons toujours une unique réalité universelle : tout se passe dans les municipalités.

C'est à partir de cette réalité qu'a surgi l'idée d'organiser dans un réseau international tous les organismes de l'administration locale, singulièrement les municipalités, mais aussi leurs organisations de niveau supérieur : par exemple les "diputaciones" ou les régions en Espagne, la Comunità montana en Italie entre autres.

Dans une première étape, on a cru qu'il était opportun d'organiser, dans le réseau, les municipalités et les organisations supra-municipales d'administration locale des pays communautaires. Mais le réseau se forme avec la volonté d'établir des relations et même d'intégrer à RETECORK les municipalités de pays non communautaires, dans ce cas, ceux d'Afrique du Nord. Nous pensons que cela doit avoir lieu dans une deuxième phase, une fois que RETECORK aura organisé un nombre suffisant de municipalités dans la zone communautaire et aussi aura atteint un niveau d'activité qui signifie la consolidation du Réseau.

Cependant, en plus en ce qui concerne l'importance des municipalités, on a évalué au début (assemblée d'octobre 2006 à Palafrugell) que la présence à RETECORK du secteur économique dans tous ses aspects était indispensable : production, préparation, fabrication, commerce, utilisateurs, tout comme les organisations culturelles, les organisations écologiques et, en général, toutes les organisations et les associations qui veulent intervenir dans l'activité du liège.

De façon cohérente avec cette décision, les membres de RETECORK s'organisent en deux grands groupes : les administrations locales (membres fondateurs et membres effectifs) et les institutions non territoriales, qui sont appelées membres adhérents.

Les premiers ont voix délibérative à l'assemblée et font partie des organismes de direction.

Les deuxièmes ont droit de parole et de proposition à l'Assemblée. Avec cela, nous essayons de faire que la présence des organismes adhérents soit réellement participative, au-delà du symbolisme, et que leur participation ait des résultats concrets, voire efficaces.

Voyons maintenant, une fois le réseau présenté, quels sont les objectifs de RETECORK. Nous allons travailler dans une double direction :

L'amélioration de l'activité du liège tout comme sa continuité dans nos localités. Nous comprenons l'activité du liège dans le sens auquel je me suis référé avant : depuis le travail en forêt jusqu'à sa fabrication et sa commercialisation. Mais nous croyons aussi que la culture du liège et son histoire ont laissé une empreinte sur notre territoire. C'est dans ce sens que nous parlons de continuité : même si une partie de l'activité a cessé, la municipalité continue à être historiquement liée au liège et continue à avoir cette condition. Le secteur du liège est notre histoire, notre paysage comme commune, il fait partie de notre réalité, nous voulons qu'il fasse partie de notre futur. Depuis les localités du liège, nous voulons aider, dans la mesure de nos possibilités, le secteur dans toute son étendue. Nous savons que des menaces planent : le changement climatique, que nos forêts combattent efficacement, les problèmes propres des forêts comme communautés vivantes, la concurrence des matériaux synthétiques dans le sous-secteur du bouchon (principale utilisation manufacturée et celui qui apporte une plus grande valeur économique à la fin de ce processus), la dimension relativement petite du secteur, son atomisation traditionnelle. Mais, en même temps que les menaces, nous connaissons aussi les potentialités : le besoin de maintenir et d'augmenter la surface forestière est chaque fois plus évident, les bouchons en liège démontrent qu'ils sont irremplaçables en ce qui concerne la qualité environnementale et aussi en ce qui concerne leur fonction, les budgets de I+D sont de plus en plus importants dans le secteur, qui se modernise et surmonte avec succès le défi de la qualité. Nous rencontrons des alliés avec lesquels nous affrontons les défis et nous développons les potentialités.

Nous croyons que notre mission comme hommes politiques est d'exercer une pression, "lobby" si vous le préférez, comme administrations publiques face aux organismes supérieurs, qui sont ceux des décisions : régionaux, de l'état et de la communauté européenne, terrain sur lequel va se jouer une grande partie de notre futur. Ainsi donc, la consolidation et l'extension du secteur est, pour nous, un objectif stratégique : il signifie une possibilité de développement durable depuis une perspective socioéconomique pour toutes et chacune de nos localités.

Arrivés à ce point, apparaît la deuxième ligne de RETECORK : comme réseau de base municipale plurinational, il a l'obligation de proposer des voies de développement socioéconomique qui s'étendent au-delà des limites du secteur ; il existe des possibilités de développement de politiques touristiques communes basées complètement ou en partie sur la culture, le paysage et l'industrie du liège. Nous devons échanger toute sorte d'expériences entre nos localités dans le domaine de la promotion économique, l'occupation, l'ouverture de marchés et la relation, qui devrait aboutir en des adhésions à RETECORK, avec l'Afrique du Nord. Nous devons coordonner les activités culturelles et scientifiques que nous avons dans les musées ou les institutions semblables dans nos localités. Nous pouvons avancer avec décision vers une connaissance mutuelle.

C'est à dire que nous devons être capables que les localités membres du réseau obtiennent des bénéfices de leur adhésion. Notre activité comme réseau doit avoir ce double objectif : être près du secteur et promouvoir chaque localité en profitant des synergies directement ou indirectement nées dans notre substrat commun : le liège.

Arrivés à ce point, et comme partie finale de mon exposé, j'essaierai de préciser les idées développées dans des actions qui sont en train de se réaliser ou qui sont en projet depuis notre longue année d'existence : depuis notre assemblée constituante à Cassa de la Selva jusqu'à la première assemblée ordinaire qui vient d'avoir lieu à Calangianus. Le travail fondamental a été de

consolider le réseau : légaliser le réseau, l'étendre à des régions non représentées, le présenter aux organismes administratifs régionaux et de l'état, promouvoir son extension entre les organisations du secteur, commencer les relations avec le Parlement Européen. De même, nous avons doté RETECORK d'une image corporative et nous avons mis en fonctionnement un site web.

Après l'assemblée de Calangianus, nous allons approfondir sur les lignes de travail initiées, spécialement dans la participation aux activités "lobbystiques" à Bruxelles et en général dans l'extension du réseau. Mais nous allons commencer le travail dans de nouvelles lignes après cette époque initiale dédiée, presque exclusivement, à la consolidation : nous nous proposons des lignes de travail vers la divulgation du secteur à tous les niveaux, dans l'amélioration de la position du bouchon en liège face aux synthétiques, dans des politiques touristiques liées à l'industrie et au paysage, dans la coordination des musées et des centres d'interprétation du paysage, nous espérons obtenir le financement à travers du programme INTERREG.

Nous avons la conviction que nous sommes en train de forger un bon outil qui doit être efficace tant pour le secteur comme pour les territoires. Nous remercions à l'organisation VIVEXPO la possibilité de faire connaître notre projet et nous souhaitons les avoir comme alliés dans cette tâche.